East

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux

DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Dendrobium

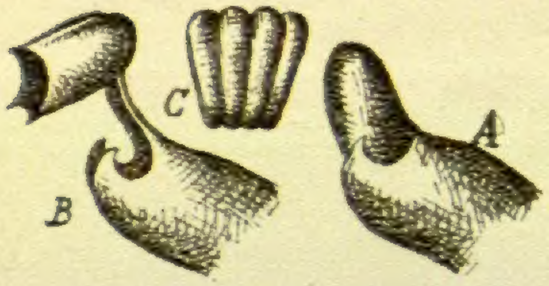
Genre Dendrobium.

(Tribu des Épidendrées. — Sous-tribu des Dendrobiées.)

Etymologie. — Nom formé des deux mots grecs, *dendron* et *bios*, qui signifient *arbre* et *vie*, parce que les espèces de ce genre sont épiphytes, c'est-à-dire vivent sur d'autres plantes et spécialement sur les arbres. Il a exactement le même sens que *Epidendrum*.

Historique. — Le genre Dendrobium a été établi en 1799 par le botaniste suédois Oloff Swartz, qui le décrivit dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Stockholm. Comme ses espèces sont extrêmement polymorphes, plusieurs botanistes ont proposé de créer à ses dépens de nombreux genres, qui n'ont pas été admis. On a aussi voulu récemment remplacer son nom par celui de *Callista*, créé en 1790 par le Père portugais Loureiro, et par conséquent antérieur de neut années ; mais la description qui en avait été donnée alors était absolument inintelligible.

Caractères. — Sépales dressés ou étalés, le postérieur libre, les latéraux soudés avec le pied de la colonne et formant un menton plus ou moins proéminent.



Pétales de même forme que le sépale postérieur. Labelle rétréci à la base en onglet couché sur le pied de la colonne, entier ou souvent trilobé, plus ou moins enroulé en cornet. Colonne semi-cylindrique, prolongée en pied à la base. Anthère biloculaire ; quatre pollinies cireuses, ovoïdes ou oblongues, comprimées latéralement, libres et inappendiculées. — Herbes épiphytes ; rhizome tantôt

donnant naissance à des tiges feuillées dans toute leur longueur, tantôt produisant des pseudobulbes qui ne portent des feuilles qu'à leur sommet. Feuilles coriaces ou charnues, non plissées, caduques ou persistantes. Fleurs souvent grandes, souvent en en grappes, plus rarement solitaires ou géminées, naissant vers le sommet de la tige ou latéralement aux nœuds.

Notre figure analytique représente, en *A*, la colonne du *D. nobile* vue latéralement; en *B*, la même avec l'anthère relevée; en *C*, les pollinies grossies.

Distribution géographique. — Ce genre comprend plus de trois cents espèces, qui croissent principalement dans le sud-est de l'Asie, la Malaisie, l'Australie et les îles occidentales du Pacifique ; quelques-unes sortent de ces limites et se rencontrent dans tout le reste de l'Océanie, le sud de l'Inde et jusqu'au Japon ; elles abondent surtout dans le sud du Burmah et la province de Moulmein.

DICTIONNAIRE
Iconographique des Orchidées

TABLE DES PLANCHES
composant les trois premières séries

DENDROBIUM

Espèces

Pl. 1. D. nobile, Ldl.
» 1A. » Cooksonianum, R.f.
» 1B. » Ballianum. O'Brien.
» 1C. » nobilius, Rchb. f.
» 2. D. chrysanthum, Ldl.
» 3A. D. taurinum Fo rnieri, Cogn.
» 4. D. Plalaenopsis, Fitz. et v. « de M. Madoux » et Dellense.
» 5. D. Wardianum, Warner.
» 5A. » album. Will.
» 6. D. Infundibulum, Ldl.
» 7. D. Dalhousieanum, Wall.
» 8. D. formosum, Roxb.
» 9. D. fimbriatum, Hook.
» 10. D. heterocarpum, Wall.
» 11. D. chrysotoxum, Ldl.
» 12. D. atroviolaceum, Rolfe.
» 13. D. Calceolaria, Carey.
» 14. D. densiflorum, Wall.
» 15. D. superbiens, Rchb. f.
» 16. D. ochreatum, Ldl.
» 17. D. cymbidioides, Ldl.
» 18. D. thyrsiflorum, Rchb. f.
» 19. D. pendulum, Roxb.
» 20. D. superbum, Rchb. f.

Hybrides.

Hybr. Pl. 1. D. Ainsworthii, Moore.
» » 1A. » Leechianum, Cogn.
» « 2. D. Cassiope, Rolfe.
» » 3. D. Venus, Rolfe.

Dendrobium nobile

Lindl.

Novembre 1896.

A. GOOSSENS. Pinx.t *Chromolith. J.L.GOFFART, Bruxelles.*

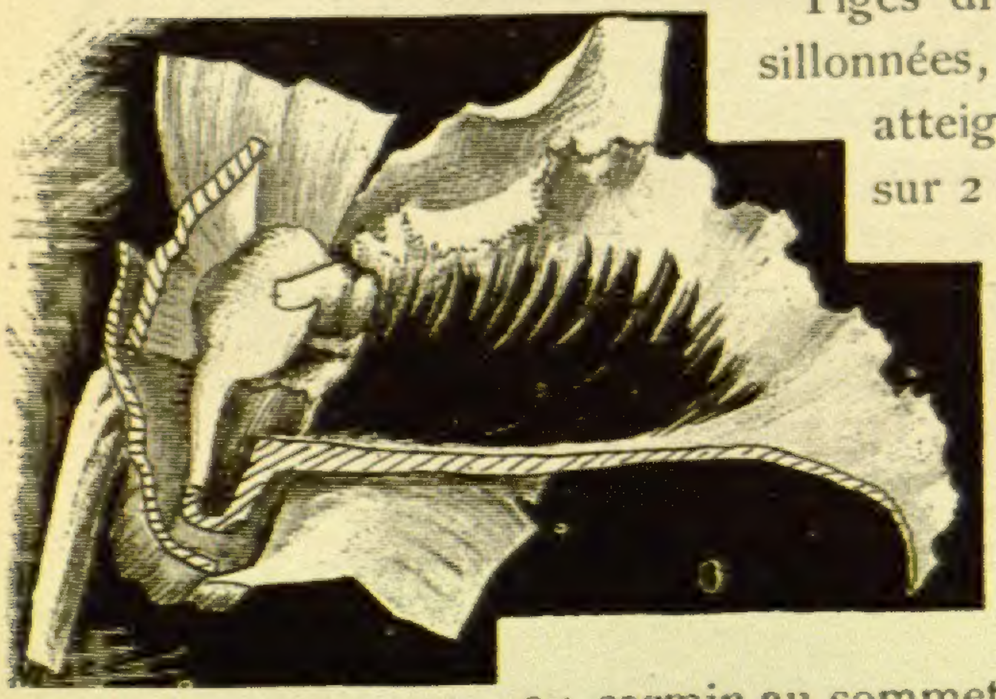
DENDROBIUM NOBILE, Lindl.

Dendrobium nobile, Lindl.

DENDROBIUM NOBILE.

Dendrobium nobile LINDL. *Gen. and Spec. Orchid.*, p. 79 (1830).

Synonymes. — *D. cærulescens* WALLICH in LINDL. *Sert. Orchid.*, tab. 18 (1839). — *D. Lindleyanum* GRIFF. *Notulæ*, III, p. 309 (excl. fig.).



Tiges dressées, presque arrondies, un peu comprimées, sillonnées, légèrement moniliformes, plus grêles à la base, atteignant parfois près d'un mètre de hauteur. Feuilles sur 2 rangs, alternes, oblongues, obliquement émarginées, coriaces, d'un vert foncé, longues de 7 à 10 centimètres, persistant pendant deux ans. Fleurs nombreuses, de 6 à 8 centimètres de diamètre, naissant par bouquets de deux ou trois aux nœuds des tiges de l'année précédente. Sépales oblongs, obtus, étalés, blancs à la base, passant insensiblement au rose vers le milieu et au carmin au sommet; les latéraux formant un menton court et large.t Pétales de la couleur des sépales, mais notablement plus larges. Labelle largemeu

ovale, légèrement pubescent, à bords récurvés, brièvement enroulé en cornet inférieurement, blanc avec une macule améthyste pourpré à la pointe et le disque marron pourpré. Colonne très courte.

Cette belle espèce est répandue sur une aire assez vaste, depuis le Sikkim, dans l'Himalaya, jusqu'à la Chine centrale. Elle fut décrite en 1830 par LINDLEY, d'après un dessin chinois qui se trouvait dans la bibliothèque de la Société d'Horticulture de Londres. Plus tard, le voyageur JOHN RUSSELL REEVES put en acheter une plante vivante au marché de Macao, et il l'offrit à MM. LODDIGES, de Hackney, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1837; LINDLEY put ainsi la faire figurer dans son *Sertum Orchidacearum*, planche 3. L'année suivante, une autre plante envoyée des monts Khasin par Gibson, fleurit à Chatsworth, dans les collections du duc de Devonshire; LINDLEY la prit d'abord pour une nouvelle espèce, et la figura, planche 18 du même ouvrage, sous le nom de *D. coerulescens*; mais il fut reconnu plus tard que ce n'était qu'une variation de celle qui provenait de la Chine.

Notre planche représente un spécimen qui a fleuri à Liège, dans les collections de M. DE LAIRESSE.

Dendrobium nobile

var. Cooksonianum, Rchb. f.

Novembre 1896.

A. GOOSSENS, Pinxt. *Chromolith. J.L.GOFFART, Bruxelles.*

DENDROBIUM NOBILE VAR. COOKSONIANUM, Rchb.f.

Dendrobium nobile,

var. Cooksonianum, Rchb. f.

DENDROBIUM NOBILE, variété de M. COOKSON.

Dendrobium nobile, var. *Cooksonianum* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., XXIII. p. 692 (1885).

Cette curieuse variété ne diffère du type que par les pétales, qui paraissent avoir une tendance à se métamorphoser en labelles : ils sont concaves, redressés inférieurement de manière à être presque parallèles à la colonne, et ils portent une large macule marron à leur base. C'est donc comme une sorte de monstruosité à trois labelles, mais qui paraît avoir un caractère tout à fait permanent.

Elle fut d'abord observée dans la collection de M. Théodore Lange, à Heathfield House, Gateshead, qui en céda des pieds à M. Norman C. Cookson, de Wylam-on-Tyne. C'est celui-ci qui l'exposa le premier en 1885, et c'est à lui que Reichenbach l'a dédiée. Elle s'est montrée depuis dans plusieurs autres collections.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. A. Van Imschoot, de Mont-St-Amand-lez-Gand.

Dendrobium nobile

var. Ballianum.

O'Brien.

Mars 1897.

Dendrobium, *pl.* 1B. Sur la planche, au lieu de *Balleanum*, mettre *Ballianum*. Au bout de la 2me ligne de la description, au lieu de *d'un jaune*, mettre *d'un rose*.

A. GOOSSENS Pinx. *Lith. J.L. GOFFART Bruxelles*

DENDROBIUM NOBILE, VAR. BALLEANUM, O'Brien.

Dendrobium nobile var. Ballianum, O'Brien.

DENDROBIUM NOBILE, variété de M. BALL.

Dendrobium nobile var. *Ballianum* O'Brien in *Gard. Chron.*, ser. 3, XIII, p. 322 (1893).

Fleurs de consistance de cire, larges de 7 à 8 centimètres. Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle d'un jaune blanchâtre, teinté de rose en dehors, à gorge d'un jaune qui devient plus pâle dans la partie médiane.

Cette variété, qui s'est présentée dans les collections anglaises en 1893, diffère surtout du type par l'absence plus ou moins complète de rose vers le sommet des sépales et des pétales et par la macule du disque du labelle de teinte beaucoup moins foncée.

Le modèle qui a servi pour l'exécution de notre planche fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.

Dendrobium nobile

var. nobilius

Rchb. f.

Mai 1897.

Chromolith. J.L GOFFART Bruxelles. *A.GOOSSENS, Phx.t*

DENDROBIUM NOBILE. Var. NOBILIUS. Rchb. f.

Dendrobium nobile, var. nobilius, Rchb. f.

DENDROBIUM NOBLE, variété PLUS NOBLE.

Dendrobium nobile var. *nobilius* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xvii, p. 366 (1882).

Fleurs très grandes, larges d'environ 8 centimètres et quelquefois plus. Sépales et pétales larges, un peu blanchâtres à la base, le reste fortement teinté de rose-pourpre vif surtout vers le sommet. Labelle grand et arrondi, blanc à la base, avec la moitié antérieure bordée de rose-pourpre, la partie centrale d'un pourpre amarante foncé, et le reste d'un jaune pâle.

Cette belle variété, toujours rare dans les collections, avait d'abord été achetée dans une vente publique à Londres, par M. James, de Lower-Norwood ; elle fut ensuite acquise par MM. Rollisson, qui la présentèrent à l'exposition quinquennale de Gand en 1878.

Nous figurons ici un exemplaire qui fait partie des collections de M. Jules Hye, de Gand.

Dendrobium chrysanthum

Lindl.

Janvier 1897.

A. GOOSSENS. Pinx.

Chromolith. J.L. GOFFART. Bruxelles.

DENDROBIUM CHRYSANTHUM. Wall.

Dendrobium chrysanthum, Lindl.

DENDROBIUM A FLEURS DORÉES.

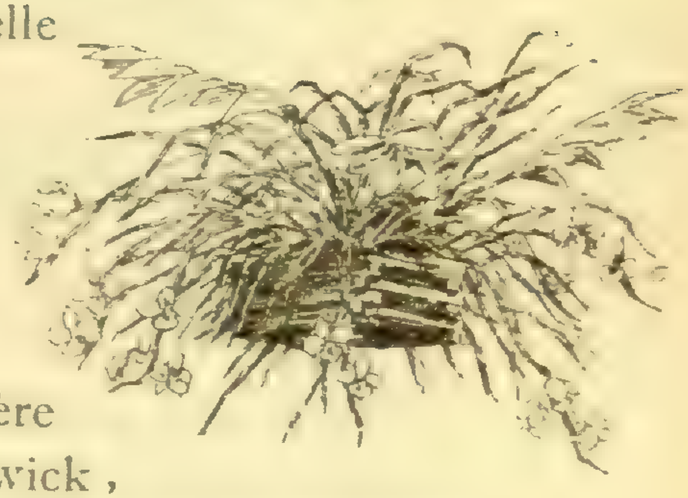
Dendrobium chrysanthum Lindl. in Wallich, *Cat.*, nº 2012 (1828). in *Bot. Regist.*, xv. tab. 1299 (1829) et *Gen. and Spec. Orchid.*, p. 80 (1830).

Synonyme. — *Dendrobium Paxtonii* Lindl. in *Bot. Regist.*, 1839, misc. nº 50 (non Paxton).

Tiges grêles, pendantes, arrondies, un peu flexueuses, longues de 1 à 2 mètres, à entre-nœuds courts, feuillées dans toute leur longueur, mais dénudées au temps de la floraison. Feuilles lancéolées, acuminées, à 5 nervures, caduques, longues de 1 à 1 1/2 décimètre. Pédoncules très courts, naissant le long de la tige, portant souvent 2 fleurs, mais parfois 3 ou 4; pédicelles jaunâtres, longs de 5 centim. y compris l'ovaire. Fleurs penchées, larges d'environ 5 centimètres, entièrement d'un jaune orangé, sauf 2 macules latérales d'un pourpre marron à la gorge du labelle. Sépales étalés-dressés, oblongs, concaves. Pétales largement obovales, très finement denticulés. Labelle orbiculaire, à bord finement frangé, à partie inférieure enroulée autour de la colonne, qui est très courte.

Cette espèce a parfois été confondue avec le D. fimbriatum var. oculatum Hook.

(D. Paxtonii Paxton, non Lindl.), qui a des fleurs de même couleur, mais qui en diffère surtout par les grappes multiflores et par le bord du labelle plus profondément frangé.



Le *D. chrysanthum* habite les vallées chaudes de la zone inférieure de l'Himalaya, dans le Népaul et les régions qui l'avoisinent vers l'est. Le Dr WALLICH l'introduisit au commencement de ce siècle au Jardin botanique de Calcutta, d'où il fut apporté en Angleterre en 1828. Il fleurit pour la première fois en Europe, dans les serres de la Société d'horticulture, à Chiswick, en 1829. — Notre planche a été peinte d'après une plante faisant partie de la collection de M. WAROCQUÉ, au château de Mariemont.

Dendrobium taurinum,

var Fournieri

Cogn.

Janvier 1897.

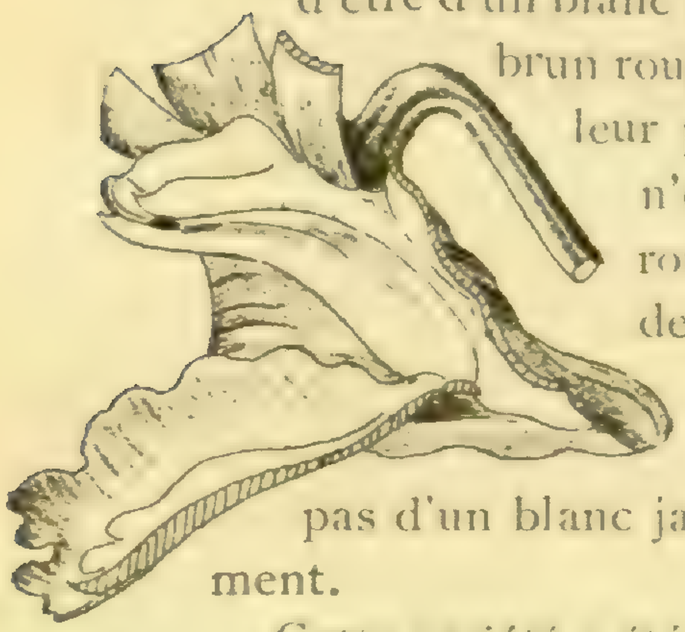
A. GOOSSENS Pinxt

Chromolith. J. L. GOFFART Bruxelles

DENDROBIUM TAURINUM, VAR. FOURNIERI, Cogn.

Dendrobium taurinum. var. Fournieri, Cogn.

DENDROBIUM à TÊTE DE TAUREAU, var. de M. FOURNIER.



Cette belle forme diffère du type en ce que les sépales sont d'un blanc pur, au lieu d'être d'un blanc crème et un peu teintés de vert ; les pétales, au lieu d'être d'un brun rouge nuancé de plus foncé, sont d'un pourpre cramoisi très vif dans leur partie supérieure, devenant plus pâle vers la base ; le labelle n'est pas d'un rose pourpré pâle, parcouru au centre de lignes brun rouge et marginé de violet pourpré, mais bien d'un blanc pur en dedans, blanc pur ou à peine teinté de rose en dehors, et bordé de pourpre très vif sur les deux faces ; l'éperon est court et très obtus, et non assez allongé et conique ; enfin la colonne n'est pas d'un blanc jaunâtre mais bien blanche au sommet et un peu rosée inférieurement.

Cette variété a été peinte dans les serres de M. FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille, chez qui elle a fleuri au mois d'octobre de l'année dernière.

Dendrobium Phalaenopsis

et var. « de M. Madoux » et Dellense.

Février 1897.

A. DENDROBIUM PHALAENOPSIS. B. VAR. de M. MADOUX. C. VAR. DELLENSE.

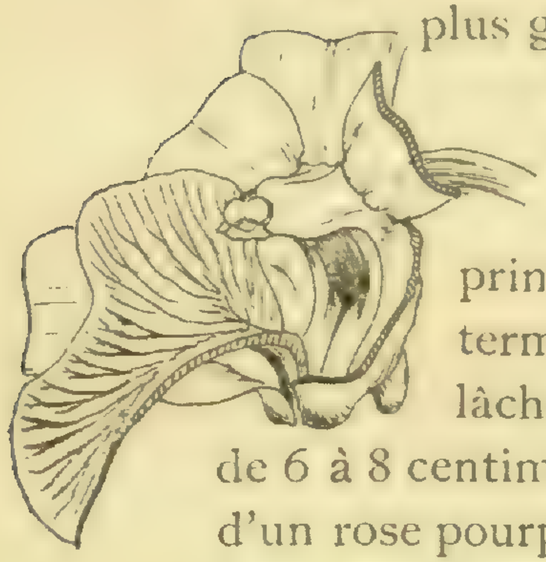
A. OOSSENS. Pinx.t

Chromolith. J. L. GOFFART. Bruxelles.

Dendrobium Phalaenopsis, Fitzgerald.

DENDROBIUM FAUX-PHALAENOPSIS.

Dendrobium Phalaenopsis Fitzgerald in *Gard. Chron* , new ser., xiv, p. 38 (1880).



Tiges hautes de 4 à 6 décimètres et plus, fasciculées, presque cylindriques, un peu plus grêles à la base, articulées, sillonnées, atteignant presque la grosseur du petit doigt, couvertes de gaînes pâles et apprimées. Feuilles distiques, sessiles, lancéolées, obliquement aiguës au sommet, engaînantes à la base, d'un vert foncé, longues de 12 à 15 centimètres, naissant principalement vers le sommet de la tige. Pédoncule terminal ou presque terminal, grêle, presque aussi long que la tige, terminé par une grappe lâche, pendante, formée de 6 à 15 fleurs. Celles-ci sont étalées, larges de 6 à 8 centimètres, portées sur un pédicelle grêle. Sépales étalés, lancéolés, aigus, d'un rose pourpré ou d'un blanc rosé, avec des veines plus foncées et souvent une bande médiane blanchâtre. Pétales de même couleur et à peu près de même longueur que les sépales mais beaucoup plus larges, rhomboïdes-orbiculaires, aigus au sommet, rétrécis à la base. Labelle un peu plus court que les sépales, d'un rose pourpre intense avec des veines d'un pourpre marron, distinctement trilobé ; lobe médian

oblong, apiculé, récurvé ; lobes latéraux arrondis, redressés et entourant la colonne, d'un pourpre marron intense ainsi que le disque ; éperon assez allongé, droit, obtus, gibbeux en-dessous. Colonne courte, avec deux callosités à la base.

Var. « de M. Madoux, » Cogn.

Sépales blancs. Pétales blancs, à partie supérieure teintée et très légèrement veinée de rose. Labelle comme dans le type, sauf que le lobe terminal est plus pâle, mais avec les veines plus foncées.

Var. Dellense, Hort.; Williams, *Orchid Grow. Man.* édit. 7, p. 356 (1894).

Variété du Dell.

Sépales et pétales blancs, à partie supérieure teintée et veinée de rose-pourpre. Labelle à base d'un blanc jaunâtre ; lobes latéraux blancs; lobe terminal rose, veiné de pourpre-magenta.

Le *D. Phalaenopsis*, cultivé depuis 1880, croît dans le nord de l'Australie, la Nouvelle-Guinée et l'île de Timor ; on le rencontre souvent non loin des côtes, c'est-à-dire dans des lieux chauds et humides. Il a une assez grande analogie avec le *D. bigibbum*, dont il se distingue entre autres par ses fleurs notablement plus grandes. Il est tellement florifère qu'on a

vu des pieds porter jusqu'à trois cents fleurs. — La variété *Dellense* s'est montrée d'abord chez M. le Baron SCHRÖDER, au Dell, près d'Egham (Angleterre).

Le type, ainsi que les deux formes figurées ici et plusieurs autres, sont cultivés en nombreux exemplaires dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem, où notre planche a été peinte.

Dendrobium Wardianum

Warner.

Avril 1897.

A. GOOSSENS Pinxt. *Lith. J. LOFFART Bruxelles*

DENDROBIUM WARDIANUM Warner.

Dendrobium Wardianum, Warner

DENDROBIUM de THOMAS WARD.

Dendrobium Wardianum Warner, *Select. Orch.*, 1, tab. 19 (1862-65).

Synonymes. — *Dendrobium Falconeri sepalis petalisque obtusioribus* Hook. in *Bot. Mag.*, tab. 5058 (1858). — *D. Falconeri obtusum* Hort., ex Warner, *loc. cit.*

Tiges robustes, cylindriques, noueuses, dressées ou pendantes, de la grosseur du petit doigt, longues de 2 à 8 décimètres. Feuilles distiques, étalées, oblongues-lancéolées, aiguës, décidues, longues de 8 à 10 centimètres. Fleurs naissant par deux ou trois aux nœuds des tiges dégarnies de feuilles ou parfois solitaires, brièvement pedonculées, étalées ou pendantes, très lisses et de consistance de cire, larges de 7 à 10 centimètres. Sépales étalés, oblongs, aigus, blancs avec le sommet d'un pourpre violacé. Pétales très étalés, ovales, obtus, presque de largeur double des sépales et de même couleur qu'eux. Labelle égalant les sépales latéraux, presque orbiculaire, pubescent, enroulé en cornet à la base, qui enveloppe complètement la colonne, à bord enroulé en dehors, blanc, avec le sommet d'un pourpre violacé, toute la partie centrale d'un jaune orangé, et deux macules d'un rouge cramoisi à la base. Menton peu proéminent, arrondi.

Cette espèce est très voisine du *D. Falconeri*, avec lequel elle avait d'abord été confondue. Ce dernier peut s'en distinguer par ses feuilles beaucoup plus étroites, linéaires, par ses pétales aigus, et par son labelle ovale, aigu ou acuminé.

Le *D. Wardianum* a d'abord été recueilli dans l'Assam, par SIMONS, en 1856, et introduit en Angleterre. Au printemps de l'année 1858, il fleurit chez M. JACKSON, puis chez le Dr WARD, de Southampton, à qui il a été dédié. En 1875, les collecteurs de M. LOW introduisirent de Birmanie une forme plus robuste, à tige plus allongée et à feuilles plus larges, qui est presque la seule cultivée aujourd'hui. Les fleurs se montrent surtout en mai et durent fort longtemps.

Une plante de la collection de M. MADOUX, à Auderghem, a servi de modèle pour l'exécution de notre planche.

Dendrobium Wardianum

var. album

Williams.

Avril 1897.

DENDROBIUM WARDIANUM ALBUM. Will

Dendrobium Wardianum

var. album, Williams.

DENDROBIUM de WARD, variété BLANCHE.

Dendrobium Wardianum, var. *album* WILLIAMS. *Orch. Album*, x, tab. 450 (1893).

Fleurs entièrement blanches, sauf le fond du cornet formé par le labelle, qui est jaune et entièrement privé des deux macules en forme d'yeux pourpre cramoisi du type, ou en laissant à peine soupçonner la trace.

Cette variété s'est montrée pour la première fois au printemps de l'année 1891 dans la collection de M. W. R. LEE, de Manchester. Elle est très voisine de la variété *candidum*, décrite par REICHENBACH en 1876 (*Gard. Chron.*, new ser., V, p. 460). Cette dernière se distingue seulement de la première en ce qu'elle a conservé au labelle les deux yeux pourpre cramoisi comme dans le type.

Les fleurs représentées ici nous ont été communiquées par M. O. DOIN, orchidophile à Paris.

Dendrobium pendulum

Roxb.

Juillet 1899.

Chromoluth. J. GOFFIN. Bruxelles

A. GOOSSENS, Pinxt.

DENDROBIUM PENDULUM Roxb

Dendrobium pendulum, Roxb.

DENDROBIUM PENDANT.

Dendrobium pendulum Roxb. *Fl. Ind.*, III, p. 484 (1832).

Synonymes. — *D. Wardianum* Warner, *Select. Orch.*, I, tab. 19 (1862-65). — *D. crassinode* Bens. et Rchb. f. in *Gard. Chron* , 1869, p. 164, 1870, p. 417. — *D. melanophthalmum* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, 1869, p. 164.

Sect. Eudendrobium § Fasciculata. – Tiges nombreuses, croissant en touffes, décurvées ou presque pendantes, longues de 30 à 60 centimètres, assez grêles à la base, épaissies dans la partie supérieure, noueuses, chaque nœud ou articulation étant fortement renflée en forme de sphère déprimée, dont la moitié supérieure est recouverte par une gaîne membraneuse et apprimée ; entre-nœuds un peu sillonnés, longs de 2 à 4 centimètres. Feuilles étalées, membraneuses, caduques, linéaires-lancéolées, aiguës, longues de 10 à 12 centimètres. Fleurs étalées, larges de 5 à 6 centimètres, solitaires ou naissant par deux ou trois des nœuds supérieurs, sur un pédicelle assez long et robuste. Sépales étalés, oblongs, un peu aigus, le tiers supérieur d'un mauve pourpré, le reste blanc. Pétales semblables anx sépales mais un peu plus grands. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, concave,

presque orbiculaire et un peu cordé, brièvement onguiculé, à face supérieure couverte d'un duvet fin et velouté, finement cilié sur les bords, à disque présentant vers la base une grande macule d'un jaune foncé, entourée d'une zone blanche, avec le sommet d'un mauve pourpré ; menton peu proéminent et obtus. Colonne courte, **d'un blanc verdâtre, à bords pourprés.**

Cette espèce, déjà découverte dans les premières années de ce siècle par ROXBURGH, croît dans les monts Arracan, environ à 150 milles à l'est de Moulmein, ainsi que dans le Chittagong et la province siamoise de Kiong-Koung. Elle fut introduite par le colonel BENSON et fleurit pour la première fois chez MM. VEITCH, **à Chelsea, en 1859.**

Ses fleurs se montrent de janvier en avril ; celles que nous figurons font partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.

Dendrobium superbum

Rchb. f.

Septembre 1899.

A GOOSSENS Pinxt

Chromolith J GOFFIN Bruxelles

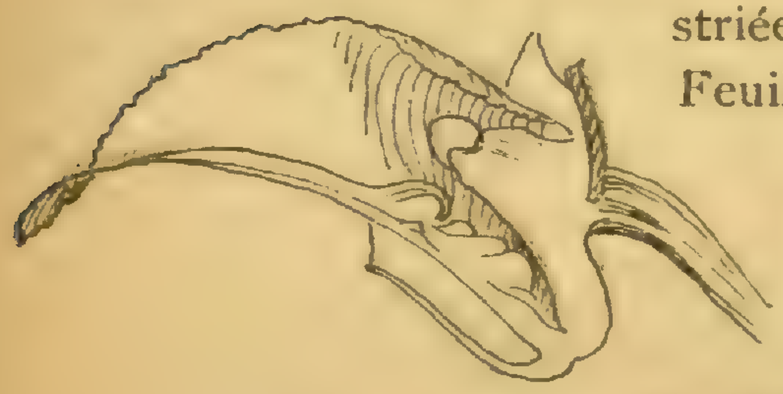
DENDROBIUM SUPERBUM. Rchb.f

Dendrobium superbum, Rchb. f.

DENDROBIUM SUPERBE.

Dendrobium superbum Rchb. f. in Walp. *Ann. Bot.*, vi, p. 282 (1861).

Synonyme. — *D. macrophyllum* Ldl. in *Bot. Regist.*, xxv, misc. 46 (1839, — non A. Rich., 1833).
— *D. macranthum* Hook. in *Bot. Magaz.*, tab. 3970 (1843, — non A. Rich., 1833).



Sect. Eudendrobium § Fasciculata. — Tiges robustes, pendantes, cylindriques, striées, vertes, pouvant atteindre plus d'un mètre de longueur. Feuilles caduques, distiques, presque membraneuses, oblongues-lancéolées, aiguës, un peu en coin ou arrondies et presque cordées à la base, d'un vert intense, luisantes, longues de 10 à 15 centimètres. Fleurs étalées, assez brièvement pédicellées, larges de 7 à 10 centimètres, émettant une forte odeur de rhubarbe, naissant ordinairement par paires des nœuds de la moitié supérieure de la tige et du côté opposé à celui où étaient insérées les feuilles. Sépales très étalés, oblongs-lancéolés, aigus, d'un pourpre lilas plus ou moins vif, avec des lignes longitudinales de teinte plus foncée. Pétales étalés ou légèrement projetés en avant, aussi longs et à peu près deux fois aussi larges que les sépales, dont ils ont la couleur, ovales-oblongs, brusquement un peu aigus, légèrement ondulés. Labelle à

peu près aussi long que les sépales latéraux, brièvement onguiculé, largement ovale-suborbiculaire dans son contour, un peu cordé à la base, plus ou moins aigu au sommet,à bords finement denticulés-ciliés, à face supérieure très brièvement pubescente, à partie inférieure fortement enroulée en cornet, à partie supérieure de la couleur des pétales ou un peu plus foncée, à partie inférieure d'un pourpre sanguin intense présentant souvent l'aspect de deux grandes macules très foncées. Colonne courte, à anthère très finement pubescente.

Cette espèce croît aux environs de Manille, où elle fut découverte par CUMING, dans son voyage d'exploration aux îles Philippines, qui dura de 1836 à 1840. Elle fleurit pour la première fois dans les serres de LODDIGES, à Hackney, en 1839 ; LINDLEY la décrivit immédiatement sous le nom de *D.macrophyllum* qui ne peut être admis, parce que cette dénomination avait été employée six ans auparavant par ACHILLE RICHARD pour désigner une autre espèce.

Ses fleurs, qui apparaissent en mars et avril, ne durent guère plus d'une quinzaine de jours.Celles que nous figurons nous ont été communiquées par M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).

Dendrobium Victoriae-Reginae

Loher.

Novembre 1899.

A.GOOSSENS Pinxt

Chromolith. J GOFFIN, Bruxelles.

DENDROBIUM VICTORIAE-REGINAE. Loher.

Dendrobium Victorine-Reginae, Loher.

DENDROBIUM de sa MAJESTÉ la REINE VICTORIA.

Dendrobium Victoriae-Reginae Loher in *Gard. Chron.*, 1897, I, p. 399, II, p. 113 et 121, fig. 34.

Tiges pendantes, charnues, simples, robustes, fusiformes, droites ou un peu arquées, vertes, multiarticulées, striées, longues de 12 à 15 cm. Feuilles nombreuses, distiques, dressées-étalées et toutes inclinées obliquement du même côté, caduques, presque membraneuses, oblongues, aiguës, demi-embrassantes à la base, à face supérieure d'un vert intense et marquée d'une foule de très petits points creux, longues de 4 à 5 1/2 cm.; gaines entièrement fermées, recouvrant exactement chaque entre-nœud, striées, d'un vert pâle et teintées de rouge violacé surtout au sommet de la tige. Bractées petites, triangulaires, aiguës, scarieuses et blanchâtres. Fleurs étalées, brièvement pédicellées, larges de 2 1 2 à 3 cm., disposées en fascicules paaci-pluriflores aux articulations supérieures des tiges, à segments dressés-étalés, presque membraneux, blancs dans la partie inférieure, fortement teintés de rose violacé tirant un peu sur le bleuâtre dans la partie supérieure, avec des lignes plus foncées au nombre de cinq sur le sépale dorsal, et de sept sur les autres sépales et les pétales. Sépales oblongs-lancéolés, aigus, le dorsal plus petit, les

latéraux formant un éperon assez allongé, droit, conique, un peu aigu, d'un pourpre violet vif. Pétales plus longs que le sépale dorsal, oblongs, presque aigus. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, indivis, longuement onguiculé, largement oblong-spathulé, aigu, à bords très entiers, de la couleur des autres segments, mais marqué sur sa moitié inférieure de neuf grosses lignes d'un pourpre violacé vif. Colonne courte, épaisse, blanche, munie au sommet de deux lobes latéraux arrondis.

Cette espèce croît dans les Philippines, à une altitude d'environ 2000 mètres. Son introduction date de 1897, justement au temps du célèbre jubilé de S. M. la Reine Victoria d'Angleterre, à qui elle fut dédiée à cette occasion. Exposée à Londres peu de temps après, le 10 août de la même année, par M. Th. Statter, de Manchester, elle obtint un certificat de mérite.

Notre planche représente une plante de la collection de Sir Trevor Lawrence, de Dorking.

Dendrobium spectabile

Miq.

Mai 1900.

A. GOOSSENS Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

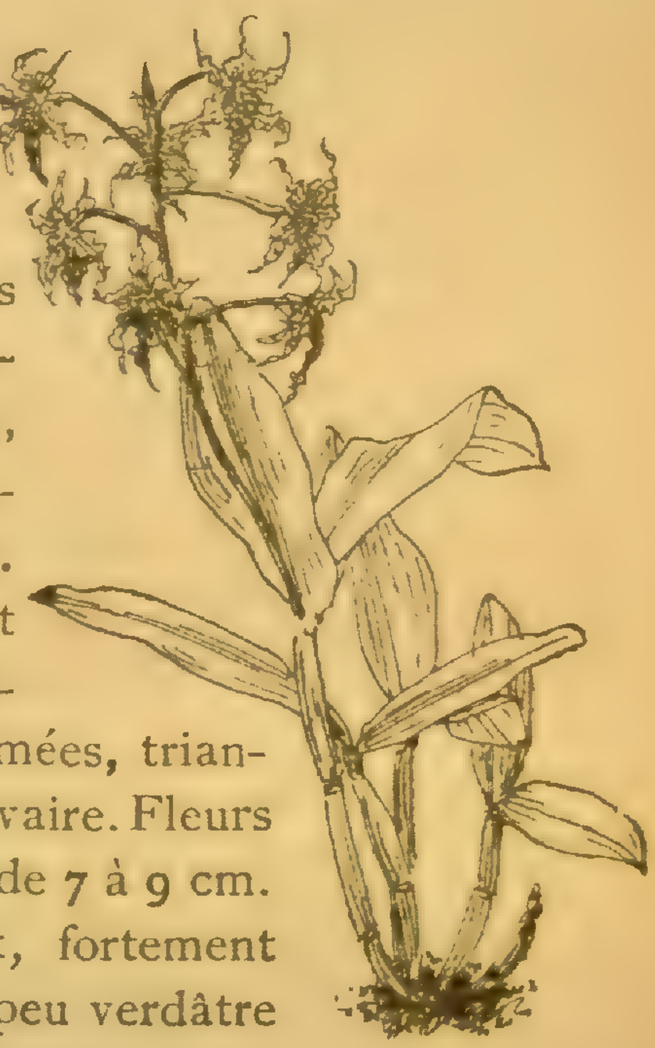
DENDROBIUM SPECTABILE, Miq.

Dendrobium spectabile, Miq.

DENDROBIUM REMARQUABLE

Dendrobium spectabile Miq. *Fl. Nederl. Ind.*, III, p. 645 (1859).

Synonymes. — *Latourea spectabilis* Bl. *Rumphia*, IV, p. 41, tab. 195, fig. 1 et tab. 199, fig. C (1848). — *Dendrobium tigrinum* Rolfe in *Ann. Bot.*, V, p. 507 (1890).



Sect. Eudendrum § Calostachyae. — Pseudobulbes nombreux, dressés, assez robustes, claviformes ou un peu fusiformes, cannelés, pluriarticulés, portant à leur sommet 4 ou 5 feuilles, longs de 30 à 40 cm. Feuilles dressées-étalées, coriaces, oblongues-ligulées, brusquement aiguës, canaliculées, longues de 10 à 15 cm. Pédoncules communs naissant ordinairement plusieurs du sommet des pseudobulbes, assez robustes, dressés, un peu anguleux, pluri-multiflores, beaucoup plus longs que les feuilles. Bractées apprimées, triangulaires-lancéolées, vertes, environ trois fois plus courtes que l'ovaire. Fleurs un peu odorantes, étalées, assez longuement pédicellées, larges de 7 à 9 cm. Sépales très étalés, à sommet plus ou moins réfléchi, flexueux, fortement ondulés ou tordus, très longuement acuminés, d'un jaune un peu verdâtre

avec plusieurs veines longitudinales ondulées d'un brun rougeâtre foncé, le dorsal à partie inférieure ovale, les latéraux plus larges et triangulaires. Pétales semblables au sépale dorsal, sauf qu'ils sont moitié plus étroits. Labelle plus long que les sépalcs latéraux, étroitement triangulaire dans son ensemble, profondément trilobé, d'un blanc jaunâtre avec une large bande médiane et de grosses veines latérales réticulées d'un pourpre violacé très foncé; lobes latéraux charnus, largement oblongs, falciformes, obtus, relevés et embrassant la colonne; lobe antérieur allongé, étroitement triangulaire, longuement acuminé, à partie supérieure réfléchie; disque présentant à la base un large plateau charnu, blanchâtre, luisant, d'abord marqué d'un sillon médian profond, avec chaque moitié latérale tricostée, puis rétréci et présentant trois grosses côtes charnues, renflées au sommet. Colonne très courte et épaisse, d'un jaune verdâtre.

Cette remarquable espèce a d'abord été découverte dans la Nouvelle-Guinée, vers 1848, par LATOUR-LESCHENAULT, naturaliste de l'expédition BAUDIN. En 1890, le RÉV. COMINS la recueillit à San-Cristoval, une des îles Salomon; mais ce n'est que tout récemment que MM. SANDER et C^ie^ ont pu l'introduire en quantité dans les cultures. Une plante exposée à Londres le 19 décembre 1899 par M. le major JOICEY, a obtenu un certificat de mérite de 1^re^ classe.

Nous figurons une inflorescence que nous avons reçue au mois de janvier dernier de M. J. F. BENNETT POÉ, de Londres.

Dendrobium Devonianum

Paxt.

Mai 1900

A. GOOSSENS Pinxt.

DENDROBIUM DEVONIANUM, Paxt.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

Dendrobium Devonianum, Paxt.

DENDROBIUM du DUC DE DEVONSHIRE.

Dendrobium Devonianum Paxt. *Magaz. of Bot.*, vii. p. 169, cum icon. (1840).

Tiges grêles, pendantes, cylindriques, articulées et légèrement renflées aux nœuds, couvertes de gaînes blanchâtres et marcescentes laissées par la chute des anciennes feuilles, simples ou légèrement rameuses, longues de 6 à 10 dm. Feuilles peu nombreuses, distiques, caduques, linéaires-lancéolées, aiguës, un peu coriaces, longues de 7 à 10 cm. Fleurs larges de 5 à 6 cm., à pédicelle assez court et grêle, naissant solitaires ou par paires vers le sommet des anciens rameaux. Sépales étalés, lancéolés, aigus, blancs, fortement teintés de pourpre violacé à leur sommet. Pétales étroitement ovales, aigus, à bords finement frangés, de la couleur des sépales. Labelle ample, largement cordé, enroulé en cornet à la base, à bords densément frangés, blanc, avec le sommet pourpré et le disque orné de deux grandes macules d'un jaune orangé vif. Colonne très courte, blanche.

On doit la découverte de cette espèce à Gibson, qui la recueillit dans les forêts épaisses des monts Khasia, au nord de l'Inde, vers 1500 m. d'altitude, et l'envoya en 1837, au duc de Devonshire, à qui elle est dédiée. Depuis lors, on l'a retrouvée

dans beaucoup de régions du nord de l'Inde, ainsi que dans l'Assam, la Birmanie, le Siam et jusque dans les parties méridionales de la Chine.

Ses fleurs se montrent en mai et juin et durent une quinzaine de jours. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections du Jardin botanique de Bruxelles.

Dendrobium speciosum

Smith.

Juillet 1900.

A. COOSSENS Pinxt

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxellæ.

DENDROBIUM SPECIOSUM, Smith.

Dendrobium speciosum, Smith.

DENDROBIUM ÉLÉGANT.

Dendrobium speciosum SMITH, *Exotic Bot.*, I. p. 17, tab. 10 (1804).

Sect. STACHYOBIUM § SPECIOSAE. — Plante très robuste. Pseudobulbes nombreux, cylindriques ou claviformes, arrondis, marqués de nombreux sillons longitudinaux, verts, pluriarticulés, portant 3 ou 4 feuilles à leur sommet, longs de 25 à 35 cm., épais de 3 à 4 cm. Feuilles épaisses et coriaces, oblongues-elliptiques, brusquement aiguës, d'un vert foncé, lisses, longues de 20 à 25 cm., larges de 6 à 8 cm. Pédoncules naissant au nombre de deux ou plusieurs près du sommet de chaque tige, robustes, verts, silonnés longitudinalement, au moins deux fois plus longs que les feuilles, portant dans leur partie supérieure une grappe multiflore, assez dense et plus ou moins penchée. Bractées très petites, ovales, acuminées. Fleurs petites, assez brièvement pédicellées, d'une consistance de cire, odorantes, d'un blanc crême, à segments toujours peu étalés. Sépales lancéolés, acuminés, longs de 2 à 2 1/2 cm., les latéraux falciformes. Pétales semblables aux sépales, mais un peu plus étroits. Labelle charnu, dressé, beaucoup plus court que les sépales, condupliqué, d'un jaune pâle et ponctué de pourpre, distinctement trilobé, à lobes latéraux très obtus, le terminal tronqué et

faiblement échancré au sommet. Colonne courte, élargie à la base, blanche, à face antérieure concave et ponctuée de pourpre.

Cette espèce est répandue sur toute la côte orientale d'Australie, où elle croît dans la mousse des rochers, en plein soleil, ce qui lui a valu le nom de *Lis des Rochers* (*Rock Lily*). Elle fut introduite de la Nouvelle-Galles du Sud par ALLAN CUNNINGHAM, qui l'envoya au printemps 1823 au Jardin Botanique de Kew.

Ses fleurs, qui durent trois semaines, se montrent sur la fin de l'hiver et au commencement du printemps.

L'exemplaire que nous figurons nous a été envoyé par M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).

Dendrobium barbatulum

Ldl.

Mai 1901.

E. Gossens Pinx

Lith. J. Goffin Fils Brux

DENDROBIUM BARBATULUM, Ldl.

Dendrobium barbatulum, Ldl.

DENDROBIUM UN PEU BARBU.

Dendrobium barbatulum Ldl. in Wallich, *Cat.* nº 2013 (1828), *Gen. and Spec. Orch.* p. 84 (1830); *Bot. Mag.* tab. 5918 (non tab. 5444, qui est le *D. Fytchianum*).

Sect. Eudendrobium § Calostachyae. — Tiges arquées, longues de 20 à 25 cm., atténuées au sommet, à entre-nœuds courts, un peu renflés. Feuilles caduques, étroitement lancéolées, acuminées, longues de 7 à 10 cm. Pédoncule commun presque terminal, assez grêle, dressé, plus long que les feuilles, portant dans sa partie supérieure de nombreuses fleurs disposées en grappe courte et dense. Bractées courtes, étroitement ovales, aiguës, finement membraneuses. Fleurs étalées, assez brièvement pédicellées, d'un blanc pur, larges de 3 à 4 cm., à segments presque translucides. Sépales lancéolés, aigus, le dorsal un peu plus étroit, les latéraux légèrement falciformes. Pétales largement oblongs-cunéiformes, un peu obtus, environ deux fois plus larges que les sépales. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, presque plan, profondément trilobé ; lobes latéraux petits, ascendants, obtus ; lobe

terminal ample, obovale, obtus ou parfois presque aigu, muni à sa base d'une touffe de poils d'un jaune verdâtre ; éperon assez court, conique, aigu, verdâtre. Colonne très courte.

Cette espèce est originaire des forêts qui couvrent les montagnes des parties méridionales et occidentales de l'Indoustan, où elle croît sur les arbustes et les petits arbres exposés à l'ardeur du soleil pendant la saison sèche. Elle fut découverte dans les premières années du siècle dernier, mais elle ne fut importée en Angleterre que vers 1844. Ses fleurs se montrent vers la fin de l'hiver et au printemps.

L'exemplaire que nous figurons fait partie de la collection de Sir TREVOR LAWRENCE, à Dorking.

Dendrobium Pierardi

Roxb.

Mai 1901.

E. Gossens Pinx.

Lith. J. Goffin Fils Brux.

DENDROBIUM PIERARDI, Roxb.

Dendrobium Pierardi, Roxb.

DENDROBIUM DE PIÉRARD.

Dendrobium Pierardi Roxb. in Hook. *Exot. Flor.* I, tab 9 (1823).

Sect. Eudendrobium § Fasciculata. — Tiges assez grêles, cannelées, pendantes, longues de 6 à 9 dm., souvent entièrement dégarnies de feuilles dès leur seconde année. Feuilles membraneuses, caduques, sessiles, largement lancéolées, acuminées, les inférieures longues de 10 à 12 cm., les supérieures décroissant graduellement. Fleurs larges de 3 à 4 cm., à segments étalés, translucides, d'un rose très pâle, assez brièvement pédicellées, naissant par paires et en abondance sur les deux tiers supérieurs des tiges défeuillées. Sépales étroitement lancéolés, acuminés. Pétales oblongs-lancéolés, aigus, un peu plus longs et plus larges que les sépales. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, largement deltoïde, obscurément trilobé, à partie inférieure enroulée en cornet autour de la colonne, à sommet tronqué ou légèrement échancré, légèrement pubescent dans la partie supérieure, finement cilié, d'un blanc jaunâtre, à partie inférieure finement et obliquement lignée de carmin ; éperon très court et obtus. Colonne courte, à pied allongé, d'un blanc légèrement lavé de rose.

Cette espèce est répandue dans diverses régions de l'Inde situées au nord et au nord-est du golfe de Bengale. C'est peut-être le Dendrobium le plus anciennement cultivé : PIÉRARD, à qui il est dédié, l'introduisit au jardin botanique de Calcutta dans la première décade du siècle dernier ; le Dr. ROXBURGH, qui dirigeait alors ce jardin, en envoya des pieds vivants à Kew peu de temps après, et bientôt il fut cultivé dans plusieurs collections anglaises.

Ses fleurs se montrent de mars en mai.

Nous figurons un exemplaire qu'a bien voulu nous communiquer M. HENRY COUANNIER, de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).

Dendrobium transparens

Wallich.

Septembre 1901.

E. Gossen's Pinx. Lith. J. Goffin Fils Brux. Midi

DENDROBIUM TRANSPARENS, Wall.

Dendrobium transparens, Wallich

DENDROBIUM TRANSPARENT.

Dendrobium transparens WALLICH, *Cat.* n. 2008/1 (1828); LDL. *Gen. and Spec. Orch.* 79 (1830).

Synonyme. — *D. Henshallii* RCHB. F. in *Bonplandia*, III, p 226 (1855).

Sect. EUDENDROBIUM § FASCICULATA. — Tiges grêles, pendantes, un peu noueuses, d'un vert pâle ou blanchâtre, longues de 30 à 45 cm. Feuilles caduques, distiques, étalées, d'un vert pâle, étroitement lancéolées, aiguës, longues de 7 à 10 cm. Fleurs larges de 4 à 5 cm., demi-transparentes, assez longuement pédicellées, naissant par deux ou trois, aux nœuds des tiges dégarnies de feuilles. Sépales lancéolés, aigus, étalés, à sommet un peu réfléchi, d'un blanc plus ou moins teinté de rose-mauve, surtout vers le sommet. Pétales oblongs-elliptiques, aigus, de la même couleur que les sépales. Menton assez court, droit, conique, obtus. Labelle plus court que les sépales latéraux, largement elliptique-oblong, obtus, à onglet très court, vaguement trilobé, les lobes latéraux étant petits et enroulés autour de la colonne, blanc avec deux grandes macules d'un pourpre intense sur le disque, souvent teinté de mauve pourpré pâle vers le sommet.

Cette espèce n'est pas rare dans les vallées de la région inférieure de l'Himalaya, où elle croît sur les arbres entre 1000 et 1800 m. d'altitude. Découverte par WALLICH dans les premières années du dix-neuvième siècle, ce n'est que vers 1849 qu'elle fut introduite dans les cultures. Ses fleurs se montrent en mai et juin.

La forme que nous figurons, qui a les fleurs presque entièrement d'un blanc pur, à l'exception des macules pourpres du labelle, et dont nous sommes redevables à M. LIONNET, de Brunoy (Seine-et-Oise), pourrait être distinguée comme variété *alba*.

Dendrobium Lowii

Ldl.

Décembre 1903.

A. Goossens, pinx.t DENDROBIUM LOWII, Ldl. *lith. J.L. Goffart Bruxelles*

Dendrobium Lowii, Ldl.

DENDROBIUM DE LOW.

Dendrobium Lowii Ldl. in *Gard. Chron.* 1861, p. 1046 et in *Bot. Mag.* tab. 5303.

Sect. Eudendrobium § Formosae. — Tiges robustes, dressées, sillonnées, portant d'assez nombreux poils noirs assez courts et raides, feuillées dans leur moitié supérieure, longues de 30 cm. ou plus. Feuilles distiques, coriaces, étalées, oblongues, obtuses et obliquement émarginées au sommet, portant des poils noirs courts et épars, surtout sur la face inférieure, longues de 5 à 7 cm. Pédoncules communs très courts, étalés, portant 3 à 5 fleurs, naissant des articulations supérieures de la tige, du côté opposé à l'insertion des feuilles. Bractées finement membraneuses, étroitement triangulaires, aiguës, hérissées de poils noirs très courts et épars, pâles, 3 ou 4 fois plus courtes que l'ovaire. Pédicelles étalés, jaunes, longs de 4 cm., y compris l'ovaire. Fleurs d'un beau jaune d'or, larges de 4 à 5 cm., à segments étalés. Sépales ovales-oblongs, aigus, les latéraux très longuement décurrents à la base et formant avec le pied de la colonne un éperon conique, obtus, presque droit, aussi

long que les sépales. Pétales ovales, obtus, légèrement ondulés, un peu plus longs que les sépales. Labelle de la longueur des sépales, cunéiforme à la base, profondément trilobé ; lobes latéraux presque basilaires, oblongs, presque aigus, falciformes, dressés, d'un jaune pâle ; lobe terminal grand, obovale-arrondi, longuement onguiculé, à bords fortement ondulés, convexe, muni de six bandes longitudinales d'un pourpre cramoisi, portant chacune une rangée de très longs poils flexueux et rougeâtres. Colonne très courte, terminée au sommet par trois grandes dents, la postérieure filiforme, les latérales triangulaires.

Cette espèce croît sur une montagne voisine de la côte nord-ouest de Bornéo, à une altitude d'environ mille mètres, où elle fut découverte en 1860 par le voyageur anglais HUGH LOW. Elle fleurit pour la première fois en Angleterre en 1861, dans l'établissement LOW ET Cie, à Clapton.

Ses fleurs se montrent au printemps et en été. L'exemplaire que nous avons décrit et figuré nous a été communiqué par M. le professeur PFITZER, directeur du Jardin botanique de Heidelberg.

Dendrobium Farmeri

Paxt.

Août 1903.

A. Goossens, pinxt. *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

DENDROBIUM FARMERI, Paxton.

Dendrobium Farmeri, Paxt.

DENDROBIUM de FARMER.

Dendrobium Farmeri Paxt. *Mag. of Bot.* XV, p. 241, cum tab. (1849).

Synonyme. — *D. densiflorum* var. *Farmeri* Regel in *Gartenfl.* tab. 788.

Sect. Eudendrobium § Calostachyae. — Tiges assez nombreuses, dressées ou ascendantes, claviformes, d'un vert foncé, luisantes, très épaisses et quadrangulaires dans la partie supérieure, fortement atténuées et grêles dans la partie inférieure, longues de 25 à 40 cm., feuillées seulement au sommet. Feuilles de 2 à 4, persistantes, coriaces, très étalées, elliptiques ou oblongues, aiguës, d'un vert foncé, longues de 10 à 20 cm. Grappes latérales, pendantes, assez lâches, multiflores, souvent plus longues que les feuilles. Fleurs étalées, assez longuement pédicellées, larges de 5 cm., à segments étalés. Sépales oblongs ou ovales-oblongs, aigus, rose pâle, d'un blanc rosé ou d'un blanc jaunâtre ; menton arrondi. Pétales de la couleur des sépales, mais plus larges, ovales-arrondis. Labelle grand, presque orbiculaire, cucullé, brièvement onguiculé, à bords légèrement sinués, à face supérieure veloutée, d'un jaune pâle, avec le disque d'un jaune d'ocre foncé.

Cette espèce croît, entre 1500 et 2000 mètres d'altitude, sur les pentes méridionales de l'Himalaya oriental, et depuis l'Assam jusqu'à la Birmanie. On en doit l'introduction au Dr Mac Clelland, qui l'envoya en 1847 du Jardin botanique de Calcutta, à M. W. G. Farmer, à qui elle fut dédiée.

Ses fleurs, qui durent une quinzaine de jours, se montrent en avril et mai.

Nous figurons une plante qui fait partie des collections de M. Louis Fournier, à St-Barnabé, près de Marseille.

Dendrobium Coelogyne

Rchb. f.

Mai 1904.

A. Goossens, pinxt. Lith. M. Goffart. Bruxelles

DENDROBIUM COELOGYNE, Rchb. f

Dendrobium Coelogyne, Rchb. f.

Dendrobium Coelogyne Rchb. f. in *Gard. Chron.* 1871, p. 136; Hook. f. *Fl. Brit. Ind.* V, p. 712; Weathers in *Gard. Chron.* 1897, II, p. 386, fig. 114.

Synonyme. — *Bulbophyllum Coelogyne* Hort. ex *Gard. Chron.* 1899, II. p. 367.

Sect. Sarcopodium. — Rhizome allongé, robuste, articulé, d'un brun pourpré. Pseudobulbes assez espacés, ovoïdes, surmontés de deux feuilles ; les jeunes couverts d'assez nombreuses écailles imbriquées, largement ovales, aiguës, carénées sur le dos, vertes et fortement teintées ou lignées de brun pourpré ; les vieux dénudés, anguleux, atteignant jusque 5 cm. de longueur. Feuilles dressées-étalées, très coriaces, oblongues-elliptiques, sessiles ou plus ou moins atténuées en pétiole, d'un beau vert et luisantes, longues de 8 à 15 cm. Pédoncule naissant du sommet du bulbe entre les feuilles, dressé, court, uniflore, d'un brun pourpré foncé. Bractée engaînante, aiguë, longue d'environ 1 cm. Fleur penchée, à segments dressés-étalés, assez épais et charnus. Sépales triangulaires-lancéolés, aigus, longs de 6 à 7 cm., d'un jaune verdâtre et couverts de petites macules allongées d'un pourpre violacé foncé, les latéraux forment un menton assez proéminent et très obtus. Pétales de même couleur et de même forme que les sépales, mais un peu plus courts et plus

étroits. Labelle plus court que les sépales, d'un pourpre violacé très foncé, profondément trilobé ; lobes latéraux étalés-dressés, plus pâles, ovales, obtus ; lobe antérieur largement ovale-trapézoïde, obtus, à bords légèrement ondulés ; disque portant, de la base jusqu'au milieu, trois côtes parallèles, épaissies au sommet. Colonne assez longue, épaisse, trigone, d'un jaune verdâtre à la base, passant au pourpre violacé foncé vers le sommet.

Cette curieuse espèce, au port bien différent de tous les autres Dendrobium habituellement cultivés, croît aux environs de Moulmein, dans le Tenasserim, où elle a été découverte par le Rev. Parish. Elle a été introduite en Europe vers 1871, et paraît être encore extrêmement rare dans les cultures. MM. Hugh Low et Cie l'ont exposée à Londres le 23 octobre 1894 et le 7 novembre 1899, et elle a obtenu un certificat de mérite.

L'exemplaire que nous figurons faisait partie de la collection de feu Louis Fournier, à Saint-Barnabé, près de Marseille.

Dendrobium aggregatum

Roxb.

Septembre 1904.

A. Goossens, pinx! *Lith. J.L. Goffart. Bruxelles*

DENDROBIUM AGGREGATUM, Roxb.

Dendrobium aggregatum, Roxb.

Dendrobium aggregatum Roxb. *Fl. Ind.* III (1832) p. 477 ; *Bot. Register* tab. 1695 ; *Botan. Mag.* tab. 3643; Saxt. *Mag.* VI, tab. 145 ; Veitch *Man. Dendrob.* 15 ; Hooker *Fl. Brit. Ind.* V, p. 750 ; *Annales de Gand* 1849 t. 263 ; Hooker *First Cent. Orch. Pl.* tab. 8 ; William *Orch. Grow. Manual*, p. 322.

Synonymes — *Dendrobium Lindleyi* Steud.-Nomenc. I (1840) p. 490 ; *Dendrobium Jenkinsii* Wall. in *Bot. Reg.* (1839) tab. 37; Veitch loc. cit. p. 56.

Plante à pseudobulbes de 5 centimètres environ de long, plus ou moins fortement sillonnés, recouverts d'une cuticule plus ou moins ridée. Feuille solitaire, oblongue, coriace, à nervures peu visibles, émarginée au sommet, à lobes plus ou moins inégaux, atténuée à la base, environ deux fois aussi longue que le bulbe. Racème plus ou moins fortement développé, atteignant jusque 15 centimètres de long, naissant de l'article supérieur du bulbe, étalé, pluriflore, lâche. Fleurs d'un jaune orange, assez longuement pédicellées, à pédicelle muni à la base d'une petite bractée aiguë ; sépales ovales, subaigus, soudés à leur base, les deux inférieurs formant une sorte de godet dans lequel s'insère la base du labelle ; pétales ovales, plus larges et un peu plus longs que les sépales, plus ou moins onguiculés à la base ; labelle plus large que long, entier ou très légèrement émarginé au sommet, cilié vers la base,

ondulé sur les bords, plus fortement coloré en orange vers la base qui est concave. Colonne courte, striée de face par quelques lignes rougeâtres, munie d'une sorte de bractée tronquée basilaire, dentée de chaque côté de l'anthère, celle-ci biloculaire, à masse pollinique sessile.

Cette plante, dont on trouve des spécimens dans quelques collections particulières et dans certains jardins botaniques, a fleuri pour la première fois en Europe au Jardin Botanique d'Édimbourg en 1837.

Ce *Dendrobium* paraît fleurir assez facilement en serre et, entre les mains de cultivateurs habiles, donne des floraisons de couleur très chaude, malheureusement ses fleurs passent assez vite.

Nous avons reçu l'inflorescence de M. le baron VON FURSTENBERG, de Hugenpoet par Mintard, Allemagne.

Dendrobium secundum

Wall.

September 1905.

A. Goossens, pinx.t

DENDROBIUM SECUNDUM, Wall.

Lith. J.L. Goffart, Bruxelles

Dendrobium secundum Wallich.

DENDROBIUM A FLEURS DISPOSÉES UNILATÉRALEMENT

Dendobrium secundum, Wallich ; Lindl. in *Bot. Reg.* t. 1291 (1829); *Bot. Mag.* tab. 4352 ; Veitch, *Man. Orchid* pl. III, p. 73.

Synonyme. *Pedilonum secundum*, Blume, *Bydrage*, p. 322.

Plante à tiges subcylindriques de 10 mm. environ de large, striées longitudinalement, atteignant environ 50 cm. de long. Feuilles ovales-oblongues, de 7 à 10 cm. de long et de 5 cm. environ de large, assez rapidement caduques. Inflorescences atteignant environ 10 cm. de long, naissant aux nœuds supérieurs de tiges privées de feuilles. Fleurs disposées toutes d'un même côté du rachis de l'inflorescence, d'un rose-pourpre plus ou moins foncé. Sépale postérieur ovale, aigu ; sépales latéraux un peu plus développés soudés à la base avec la colonne, formant une sorte de menton entre les lobes duquel apparaît le labelle; pétales environ de même forme et de même longueur que les sépales, d'un rose violacé ; labelle obovale-spatulé, plus pâle que les autres parties de la fleur et muni au sommet d'une tache orangée ; éperon de moitié environ aussi long que l'ovaire coloré également en violet, très obtus au sommet.

Cette espèce n'est pas une de celles qui attirent beaucoup l'attention des amateurs

de belles fleurs, mais elle mérite cependant la culture, car, comme le montre notre planche, les inflorescences font très bel effet par le mélange des tons violets et orangés. Elle a été introduite de Sumatra par M. W. Mac Killigin et a fleuri pour la première fois en Europe à Londres en 1829. La découverte de cette plante est due à Blume qui l'avait trouvée à Java et l'avait dénommée *Pedilonum secundum*; Wallich la retrouva ensuite à Malacca et lui appliqua le nom qui est admis de nos jours. Cette espèce se rencontre dans les îles de l'archipel de la Sonde, dans la presqu'île de Malacca, dans le Burmah méridional, en Cochinchine; elle semble avoir ainsi une assez large aire de dispersion. On en a signalé en 1882, dans le *Gardeners Chronicle*, une variété *niveum* qui se distingue du type, tel que nous le figurons, par le coloris des fleurs; celles-ci sont blanches, mais le labelle conserve sa tache orangée.

Nous devons la communication de cette plante à M. le baron von Fürstenberg, dont le nom revient presque dans chaque article de notre Dictionnaire.

Dendrobium Dearei

Rchb. f.

Septembre 1905.

A. Goossens, pinx.t

DENDROBIUM DEAREI, Reichb.

Lith. J.L. Goffart Bruxelles

Dendrobium Dearei, Reichb. f.

Dendrobium Dearei Reichb. f. in *Gardn. Chron.* XVIII (1882) p. 361; Williams *Orchid. Alb.* III tab. 120 et *Orchid. Growers Man.* p. 37; Veitch *Man. Orchid.* pl. III, p. 37. c. fig.

Plante à tiges robustes atteignant près de 90 cm. de long, munies dans leur tiers supérieur de feuilles sessiles, ovales-oblongues, aiguës ou parfois émarginées, mesurant jusque 5 cm. de long et persistant longtemps sur la tige. Fleurs apparaissant aux nœuds supérieurs en racèmes de trois à sept fleurs; celles-ci blanches, atteignant 6 cm. de diamètre, à pédicelles blanchâtres, plus longs que les bractées, triquètres; sépales lancéolés, acuminés, à sommet plus ou moins recourbé; pétales ovales, plus larges que les sépales, ondulés sur les bords aigus au sommet mais à pointe souvent recourbée; labelle oblong, obtusément trilobé, muni vers la base et au milieu d'une tache jaune verdâtre; éperon de moitié aussi long environ que le pédicelle ou ovaire, conique, subaigu.

Ce joli *Dendrobium*, caractérisé par ses fleurs d'un beau blanc pur, n'est pas encore très répandu dans les cultures; c'est cependant une des belles espèces de ce genre très polymorphe. Le *Dendrobium* que nous figurons a été découvert par le colonel Deare, à qui il a été dédié. Cette découverte eut lieu en 1882 dans l'ile de Dinagat,

une des Philippines. La plante paraît assez répandue dans plusieurs des petites îles de la région, en particulier dans les environs de Mindanao.

Nous devons les fleurs qui ont servi à la préparation de l'aquarelle ci-jointe à M. le baron VON FURSTENBERG, de Hugenpoet (Rheinland), qui possède, comme on a pu s'en assurer déjà par les nombreuses espèces qu'il nous a fournies, une collection précieuse d'orchidées rares et curieuses.

Dendrobium aemulum

R. Br.

Septembre 1905.

DENDROBIUM AEMULUM, R Br.

A. Goossens, pinxt Lith J.L. Goffart, Bruxelles

Dendrobium aemulum R. Br.

Dendrobium aemulum R. Br. *Prod. Fl. Nov. Holl.* (1810) p. 333; *Bot. Mag.* t. 2906 (1829); Bentham, *Fl. Austral.* VI, p. 280; Fitzgerald's *Austr. Orch.* I, 2 tab. 5; Veitch, *Man. Orch.* pl. III, p. 14.

Plantes à tiges subcylindriques de 5 à 10 cm. de long à entrenœuds assez allongés, striés longitudinalement, parfois transformées à la base en un pseudobulbe peu développé et portant au sommet deux à trois feuilles, ovales-oblongues ou elliptiques-oblongues, environ aussi longues que l'inflorescence. Celle-ci formant un racème terminant les tiges feuillues ou nues et constituée par cinq à sept fleurs. Fleurs atteignant 3.5 cm. environ de large, odorantes, blanches, parfois striées de jaune et maculées de violet sur le labelle. Sépales étroitement lancéolés, étalés, aigus, plus ou moins recourbés au sommet; pétales linéaires, environ de moitié plus étroits que les sépales, aigus; labelle trilobé à trois crêtes saillantes sur le disque, une seule se prolongeant sur le lobe médian, celui-ci aigu, généralement coloré en violet vers la gorge, réfléchi, lobes latéraux relevés entourant la colonne courte et verdâtre.

Ce fut Allan Cunningham, à qui l'on doit l'introduction de nombreuses plantes australiennes, qui expédia la première fois cette espèce des Nouvelles Galles du Sud. Les Jardins Royaux de Kew obtinrent ainsi pour la première fois cette espèce qui

parvint ultérieurement en Europe avec d'autres envois d'orchidées australiennes. Ce *Dendrobium* se rencontre, paraît-il, dans plusieurs localités de la côte est, en particulier dans le Comté de Macquarie, où il se présente souvent comme épiphyte sur des *Eucalyptus*. Sa floraison est abondante, mais les fleurs peu voyantes en font plutôt une espèce de collectionneur de plantes rares et curieuses.

C'est d'ailleurs de la collection de M. le baron VON FURSTENBERG que provient la plante qui a servi à cette aquarelle. Cette collection n'est pas à louer ici, elle est suffisamment connue de tous les amateurs d'Orchidées et les envois de M. le baron VON FURSTENBERG qui ont été présentés à diverses floralies, entre autres à celles de Dusseldorf, ont toujours obtenu un légitime succès. Aussi remercions-nous vivement notre correspondant de nous envoyer ces espèces intéressantes dont la floraison est rare dans les serres du continent.

Dendrobium Kingianum

Lindl.

Decembre 1905.

d. Cogossens, pinx.t

Lith. J.L. Geffart Bruxelles

DENDROBIUM KINGIANUM, Bidwill.

Dendrobium Kingianum, Lindl.

DENDROBIUM DE KING

Dendrobium Kingianum in *Bot. Reg.* (1844) misc. 18. et 1845, tab. 61. — Paxton *Magazine of Bot.* XII, p. 97. — *Botanical Magaz.*, tab. 4527. — Veitch *Man Orch.*, Plants III p. 52. — Lemaire *Jard. Fl.* tab. 143. — Williams *Orch. Grow. Man.* p. 344.

Plante assez réduite, tiges ou pseudo-bulbes allongés, de 5 à 8 centimètres de long, plus ou moins renflés à la base, anguleux, rétrécies vers le sommet où ils portent 2 à 5 feuilles oblongues-lancéolées, de 5 à 8 centimètres de long. Fleurs disposées en racèmes grêles, pauciflores ; fleurs de 2 centimètres environ de diamètre, à sépales et pétales blanchâtres striés de violet ; sépales ovales, aigus, plus larges que les pétales, de même forme. Labelle trilobé, strié et tacheté de pourpre sur fond blanc, à lobes latéraux plus ou moins fortement redressés, oblongs, obtus; lobe médian subréniforme, apiculé, à disque muni de 3 côtes surélevées ; **éperon obtus, jaunâtre à l'extrémité.**

Cette remarquable petite plante, qui provient, comme plusieurs formes curieuses que nous avons eu l'occasion de publier dans ce Dictionnaire, des belles collections de M. le baron von Furstenberg, de Hugenpoet (Rheinland), est originaire de la

région méridionale du Queensland (Australie), où elle a été découverte en 1844 par M. J.-J. BIDWILL, qui en communiqua les premiers pieds vivants aux Jardins royaux de Kew et à M. J. Veitch, d'Exeter.

Dendrobium crassinode

Benson et Reichb. f.

Mai 1905.

A. Goossens, pinxt. Lith J.L. Goffart, Bruxelles

DENDROBIUM CRASSINODE, Bens et Reichb. f.

Dendrobium crassinode Benson et Reichb. f.

DENDROBIUM A NŒUDS ÉPAISSIS.

Dendrobrium crassinode *Benson* et *Reichb.* f. in Gardners Chronicle 1869 p. 164 ; Hooker in Botanical magazine tab. 5766.

Plantes et tiges privées de feuilles et réunies en touffes compactes. Tiges plus ou moins pendantes, atteignant 60 centimètres de long, à nœuds renflés, présentant l'aspect de sphères déprimées, atteignant 25 millim. de diamètre et distants souvent à peine de quelques millimètres, la partie rétrécie entre les nœuds étant parfois moins large que la moitié du diamètre du nœud ; tiges sillonnées longitudinalement et d'un vert olivâtre. Fleurs atteignant jusque 7 et 8 centimètres de diamètre, naissant aux nœuds supérieurs de la tige, solitaires ou géminées. Sépales blancs, subaigus au sommet, violacés à l'extrémité, plus étroits que les pétales de même couleur et également terminés par une tache violette. Labelle largement ovale-oblong, obtus, entier, courtement stipité, à bords légèrement ciliés, violacé sur le bord antérieur d'un beau jaune dans sa partie interne, légèrement velouté sur la face inférieure. Colonne courte blanche ou légèrement pourprée.

Nous avons reçu les échantillons de cette curieuse et intéressante espèce, de M. Reginald Young, à qui notre dictionnaire est déjà redevable d'un grand nombre de belles espèces.

Le *Dendrobrium crassinode* est asiatique, les premiers échantillons connus à l'état sec furent envoyés à Sir W. HOOKER en 1859 ; en 1868 de nouveaux matériaux d'étude parvinrent à Londres, peu de temps après on reçut aux Jardins de Kiew et chez M. VEITCH des spécimens vivants, où ils fleurirent simultanément en Janvier 1868. Depuis cette époque cette jolie orchidée s'est répandue parmi les amateurs et elle mérite certes la culture, car ses fleurs persistent pendant assez longtemps. Un seul inconvénient a fait peut-être qu'elle n'existe pas encore chez la plupart des amateurs, c'est que défleuries, ses touffes ont encore un moins bel aspect que beaucoup d'autres *Dendrobrium* ; fleurie elle rachète facilement ce petit défaut.

Ce *Dendrobrium* existe dans la région siamoise de Kiong-Koung et dans les Montagnes de l'Arrakan, où on l'a rencontré jusqu'à 2500 pieds d'altitude.

La plante que nous figurons ici rappelle un certain nombre d'autres espèces telles le *D. nodatum* REICHB. et le *D. Bensoniae* HOOKER.

Dendrobium Ashworthiæ

O'Brien.

Août 1906.

A. Goossens, pinxt.

Lith.e J.L. Goffart, Bruxelles.

DENDROBIUM ASHWORTHIAE, O'Brien

Dendrobium Ashworthiæ, O'Brien

DENDROBIUM de M. ASHWORTH

Dendrobium Ashworthiæ O'Brien in *Garden. Chronicle* 1901, 1 p. 86, fig. 36

Plante à pseudobulbes claviformes, rétrécis au sommet et portant de 2 à 4 feuilles larges, d'un vert foncé. Inflorescences dressées, portant au moins 8 fleurs, chacune d'elles munie d'une bractée basilaire assez développée. Ovaire velu, sépales lancéolés, acuminés, carénés, à carène denticulée vers le sommet, d'un vert blanchâtre devenant crême; pétales ovales apiculés, contournés, d'un blanc verdâtre ou jaunâtre; labelle trilobé, à lobes latéraux redressés, lobe médian à portion basilaire redressée extrémité aiguë: sur le labelle on trouve quelques stries violacées souvent peu visibles.

Ce *Dendrobium* a été importé en 1898 chez MM. F. Sander et Cie par leur collecteur, M. Micholitz, les premières plantes fleurirent chez M. Elijah Ashworth, en décembre 1900, elles obtinrent le 15 janvier au Meeting de la Royal Horticultural Society de Londres un certificat de première classe. D'après les données de M. Ashworth à qui la plante fut dédiée, c'est une acquisition de valeur, la plante est vigou-

reuse, les bulbes peuvent atteindre près de 50 centimètres de haut et plus de 10 centimètres de circonférence vers le sommet.

Cette plante remarquable nous a été fournie par M. le baron VON FURSTENBERG, de Hugenpoet, elle avait à notre connaissance été figurée uniquement dans le *Gardeners Chronicle* qui n'en a présenté qu'une fleur. Le Dictionnaire a ainsi la primeur d'une gravure coloriée qu'elle doit à M. le baron VON FURSTENBERG auquel il adresse ses remerciements.

Dendrobium crepidatum

Lindl.

Août 1906.

A. Goossens, pinxt *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles.*

DENDROBIUM CREPIDATUM, Lindl.

Dendrobium crepidatum, Lindl.

Dendrobium crepidatum Lindl. ex Paxton, *Fl. Garden* I p. 63. fig. 45 ; *Bot. Magazine* tab. 4983 et 5011 ; *Bateman Second cent. Orchid. Plants,* tab. 129 ; Williams, *Orchid Growers Man.* p 332 ; Veitch, *Man. Orch. Pl.* III p. 33.

Plantes à tiges subcylindriques, striées, de 30 centimètres ou plus de long, à feuilles oblongues, aiguës, fleurs disposées par paires aux nœuds de la tige privée de feuilles. Fleurs à sépales oblongs un peu plus larges que les pétales, blancs ou légèrement teintés à pointe violacée ; labelle arrondi subcordiforme, jaune dans sa moitié basilaire, blanc dans sa partie terminale à pointe violacée ; base du labelle repliée à la base de chaque côté.

Cette jolie espèce, originaire des Indes (Assam), fleurit au printemps, de mars à mai, la floraison continue pendant plusieurs semaines et les fleurs se gardent longtemps. On peut d'ailleurs retarder la floraison en cultivant cette plante en serre tempérée en hiver. Elle se cultive le plus facilement en panier ou sur un bloc.

Cette espèce a été introduite en Europe en 1849 et a fleuri pour la première fois en Europe en 1850 dans les serres de M. R.-S. Holford, à Westonbirt dans le Gloucestershire (Angleterre).

La tige florale, dont nous avons reproduit ici un fragment, s'est épanouie en mars 1905 dans les serres de M. le baron VON FURSTENBERG, de Hugenpoet (Rhynland), qui nous l'a envoyée pour le Dictionnaire ; nous remercions une fois de plus M. le baron VON FURSTENBERG des envois qu'il nous fait.

RARE BOOK
QK 495
.F50
C6

Dendrobium Ainsworthii

G. Moore.

Novembre 1896.

MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

A. GOOSSENS, Pinx.t *Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles.*

DENDROBIUM AINSWORTHII. T. Moore.

Dendrobium Ainsworthii, T. Moore.

DENDROBIUM du Dr AINSWORTH.

Dendrobium Ainsworthii T. Moore in *Gard. Chron.*, new ser., I, p. 443, fig. 93 et 94 (1874).

Plante ayant presque le port du *D. nobile*. Tiges comme celles de ce dernier. Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës. Fleurs nombreuses, larges de 5 à 7 centimètres, naissant par bouquets de 2 ou 3 aux nœuds des anciennes tiges. Sépales oblongs, obtus, étalés, d'un blanc pur. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont deux fois plus larges. Labelle largement ovale-elliptique, obtus, roulé en cornet inférieurement, blanc, portant sur le disque une large macule d'un pourpre violacé marquée de veines rayonnantes de teinte plus foncée. Colonne très courte, prolongée à la base en un pied allongé.

Cet hybride fut obtenu par M. Mitchell, jardinier du Dr Ainsworth, de Broughton, près de Manchester, en fécondant le *D. aureum* par le pollen du *D. nobile*. Les graines, semées sur un bloc de bois en

mars 1867, produisirent des plantes dont les premières fleurs se montrèrent au mois de février 1874.

Depuis cette époque, le même croisement a été répété plusieurs fois avec succès; l'un d'eux, effectué par SEDEN dans l'établissement de MM. VEITCH, a donné un produit à fleurs plus grandes et d'un autre coloris, qui a reçu en 1879 le nom de *D. splendidissimum* RCHB. F. Le croisement inverse, c'est-à-dire le *D. nobile* fécondé par le *D. aureum,* effectué dans les serres de M. W. LEECH, de Fallowfield, près de Manchester, a donné en 1882 le *D. Leechianum* RCHB. F.

Notre planche représente les fleurs d'une plante faisant partie de la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège.

Dict. Icon. des Orch.

Dendrobium, hybr. pl. 1[A].

Dendrobium Ainsworthii

var. Leechianum

Cogn.

Mars 1898

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

DENDROBIUM AINSWORTHII VAR. LEECHIANUM, Cogn.

Dendrobium Ainsworthii

var. Leechianum, Cogn.

DENDROBIUM du Dr AINSWORTH, var. de M. LEECH.

Synonyme. — *Dendrobium Leechianum* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XVII, p. 256, fig. 35 (1882).

Hybride provenant du *D. nobile* fécondé par le *D. aureum*, obtenu par M. SWAN, jardinier de M. W. LEECH, Esq., d'Oakley, Fallowfield, près de Manchester, et qui a fleuri pour la première fois en 1882. On peut remarquer qu'il provient du croisement inverse de celui qui a produit le type *D. Ainsworthii*, auquel il ressemble beaucoup, sauf quelques différences dans la teinte des fleurs. Sépales et pétales blancs, teintés de rose pourpré dans leur partie supérieure. Labelle à macule d'un cramoisi amaranthe, avec les veines rayonnantes très marquées, à contour blanc ou d'un blanc jaunâtre. Colonne verdâtre, à stries pourpres. — Fleurit ordinairement en janvier et février.

Nous sommes redevables de l'exemplaire figuré ici à M. OTTO FROEBEL, de Zurich.

Dendrobium Cassiope

Rolfe.

Novembre 1896.

A. GOOSSENS Pinx^t *Chromolith. J.L. GOFFART Bruxelles*

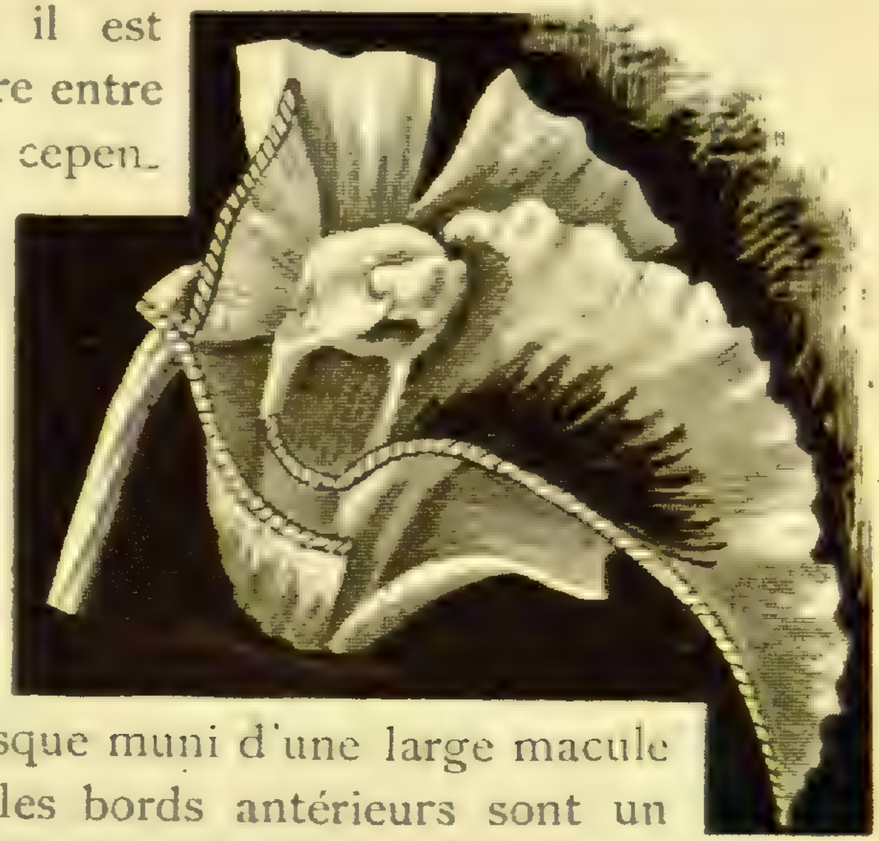
DENDROBIUM CASSIOPE, Rolfe

Dendrobium Cassiope, Rolfe.

DENDROBIUM CASSIOPÉ.

Dendrobium Cassiope Rolfe in *Gard. Chron.*, ser. 3, VIII, p. 620 (1890).

Cet hybride est le produit de la fécondation du *D. japonicum* Lindl., par le pollen du *D. nobile* var. *albiflorum*; il est presque exactement intermédiaire entre les deux parents, quoiqu'il ait cependant un peu plus le port de la plante mère. Fleurs solitaires ou naissant par deux aux nœuds de la tige, peu odorantes, larges de 5 à 6 centimètres. Sépales oblongs, un peu aigus, étalés, d'un blanc pur. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont plus larges. Labelle blanc, avec le disque muni d'une large macule d'un pourpre marron brillant, dont les bords antérieurs sont un peu frangés.



Le *D. Cassiope*, obtenu dans la collection de M. Norman Cookson, de Wylam-on-Tyne, a fleuri pour la première fois en septembre 1890. Il se rapproche beaucoup du *D. endocharis*, obtenu aussi par la fécondation du *D. japonicum*, mais avec le pollen du *D. nobile* type; il en diffère surtout par ses fleurs plus grandes et par la macule du labelle de teinte plus foncée.

Notre planche représente une plante de la collection de M. A. Van Imschoot, à Mont-St-Amand-lez-Gand.

Dendrobium Venus

Rolfe.

Juillet 1897.

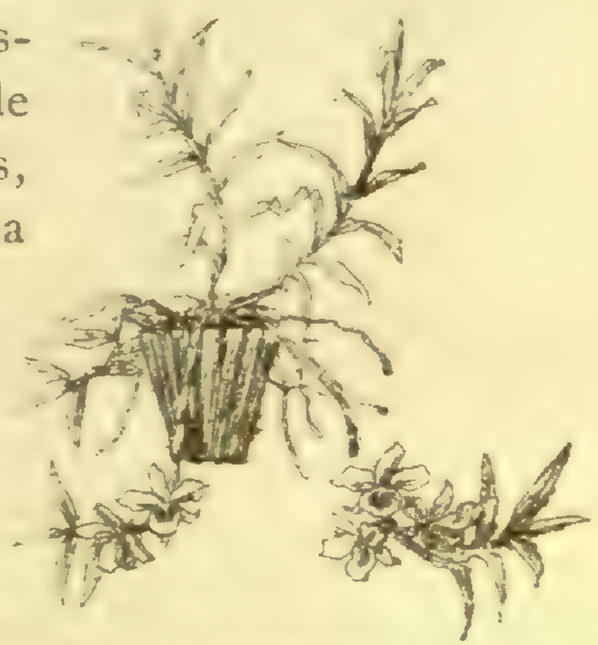
A. COOSSENS, Pinx.t Chromolith. J. LUYPEART Bruxelles.

DENDROBIUM VENUS, Rolfe.

Dendrobium Venus, Rolfe.

Dendrobium Venus Rolfe in *Gard. Chron.*, ser. 3, vii, p. 608 (1890).

Hybride provenant du *D. Falconeri*, fécondé par le pollen du *D. nobile*. Pseudobulbes presque intermédiaires entre ceux des deux parents, mais rappelant cependant un peu plus ceux du *D. Falconeri*, plus forts et à nœuds moins saillants, souvent demi-pendants; de jeunes pousses peuvent naître du sommet des pseudobulbes les plus vigoureux. Feuilles étroitement lancéolées-linéaires, longues de 9 à 10 centimètres, sur 1 1 2 à 2 centimètres de largeur. Inflorescences latérales, biflores. Sépales étalés, lancéolés, aigus, d'un rose-pourpre vif au sommet, d'un rose plus clair dans la partie intérieure, longs de 6 centimètres, larges de 16 à 18 millimèt. Pétales à peu près aussi longs que les sépales mais plus larges, à bords assez ondulés, d'un blanc pur passant insensiblement à un beau rose pourpre au sommet. Labelle assez long et très large, à bords un peu ondulés, de la couleur des pétales, c'est-à-dire blanc passant au rose pourpre au sommet, mais portant en outre au centre du disque une très large macule d'un brun marron, arrondie et à bords un peu frangés.



Le *D. Venus* a été obtenu par M. NORMAN C. COOKSON, d'Oakwood, Wylam-on-Tyne, et a fleuri pour la première fois au mois d'avril 1889. Nous devons le modèle qui a servi à peindre notre planche à M. OTTO FRŒBEL, horticulteur à Zurich.

Dendrobium chlorostele

var. Juno

Hort.

Mai 1905.

A. Goossens, pinxt

Lith. J.L. Goffart, Bruxelles

DENDROBIUM CHLOROSTELE, VAR. JUNO, Hort.

Dendrobium chlorostele var. Juno Hort.

in Roy. Hort. soc. Orchid Awards (1896), p. 25 ; Orchid Review I p. 16 197 et 204 et VIII p. 163.

Hybride obtenu par croisement des *D. Wardianum* Warn. et *D. Linawianum* Reichb. f., chez Sir Trevor Lawrence, à Burford Lodge, près de Dorking, et ayant fleuri pour la première fois en janvier 1896. Le type a été décrit par Reichenbach dans le *Gardeners Chronicle* 1887, p. 477, et dans le *Manual of Orchidaceous plants*, III p. 87. Primitivement décrit sous le nom de *D. Juno* Hort., la plante que nous figurons ici a été reconnue comme une variété du premier croisement, variété qui par son coloris rappelle le *D. nobile*, s'en différencie par une légère coloration en jaune du disque du labelle. C'est, comme le montre la planche ci-jointe, une belle plante de culture ; le croisement *Linawianum* × *Wardianum* a d'ailleurs fourni un certain nombre de variétés parmi lesquelles *Juno* Hort., *Owenianum* Hort. et *xanthocentrum* Hort., sont les plus remarquables, toutes rappellent plus ou moins les parents, les pétales et sépales possédant des tons jaunes et violacés plus ou moins accusés, le fond de la fleur étant blanc sauf sur le labelle où le coloris est plus accusé, formant une tache de couleur pourprée d'où partent des stries radiantes.

Nous devons la communication de cette plante à M. Reginald Young, dont les collections ont déjà été très fréquemment citées dans ce Dictionnaire, nous en profitons pour lui présenter encore tous nos remerciements.